

Fig. 3 : *Greigia berteroi* Skottsbo.
Jeune plante entière et feuilles (dessin : Ph. Danton).

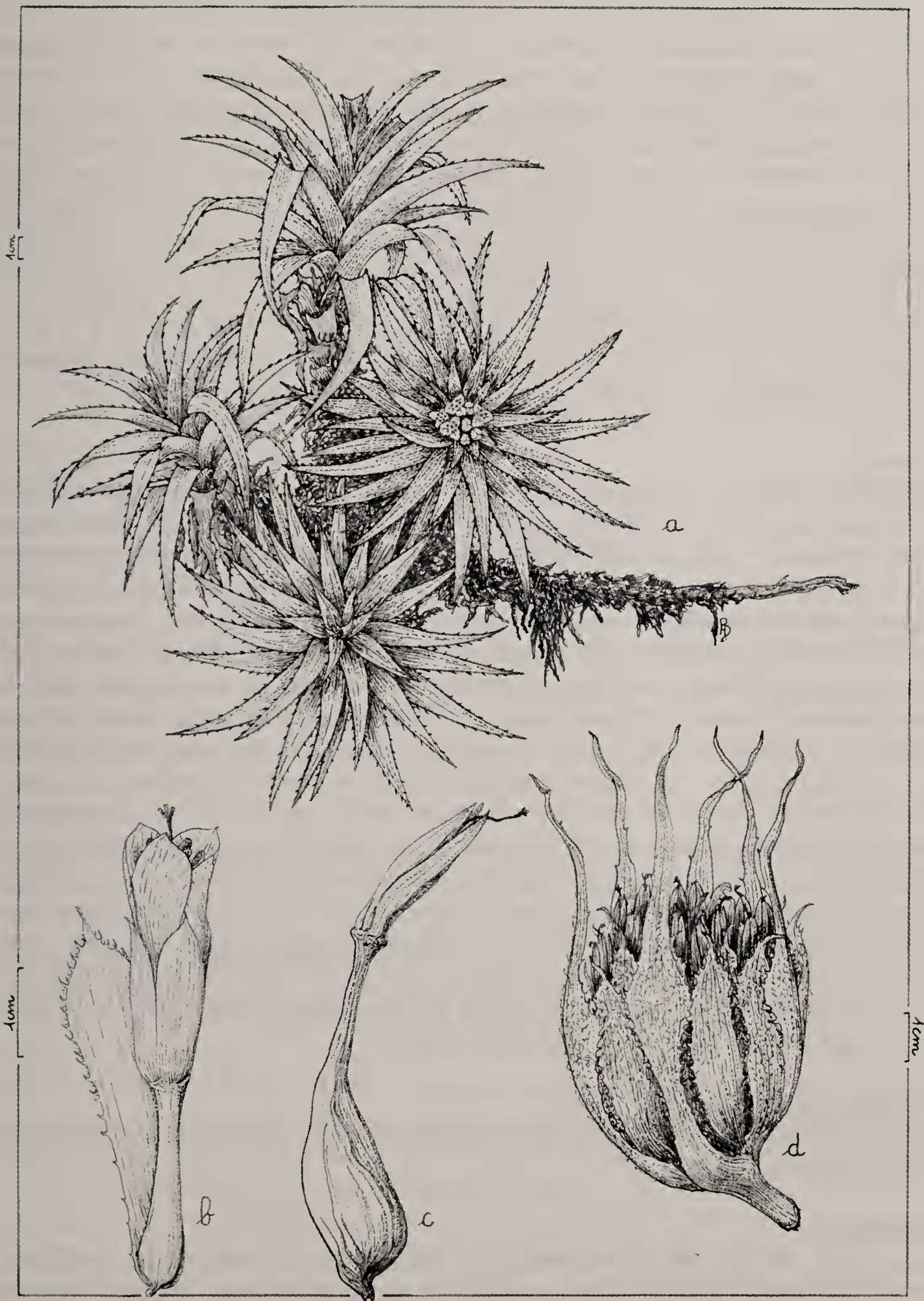


Fig. 4 : *Ochagavia elegans* Phil.

a : rameau fleuri – b : fleur avec bractée – c : fruit – d : infructescence (dessin : Ph. Danton).

La plante fleurit au printemps, entre fin septembre et début novembre. L'inflorescence, terminale, se compose de 10 à 20 fleurs vivement colorées, groupées en tête sur une tige très courte, paraissant pelotonnées au centre de la rosette de feuilles. Chacune d'elles est accompagnée d'une bractée de couleur blanchâtre (2,5 à 4,5 cm de longueur sur 0,5 à 0,9 cm de largeur) à marges dentelées et pointe allongée spinescente. Elles sont formées d'un calice à 3 sépales brun rosé (1,9 cm de longueur sur 0,3 cm de largeur) et d'une corolle à 3 pétales rose vif (2,9 cm de longueur sur 0,6 à 0,7 cm de largeur), 6 étamines (2,6 cm de longueur dont 0,3 cm pour les anthères) égalant presque les pétales et se retrouvant projetés vers l'extérieur de la fleur avec la légère courbure des pointes des pétales à maturité, pollen jaune vif, style à l'extrémité trifide (3,1 cm de longueur) dépassant les étamines et les pétales, ovaire infère (3 cm de longueur sur 0,4 à 0,5 cm de largeur), fruit mûr (3 à 5 cm de longueur sur 1 à 1,3 cm de largeur) de couleur crème. C. Skottsberg qualifie la plante d'ornithogame, mais je n'ai jamais pu vérifier ce fait sur le terrain.

Ecologie

Cette *Bromeliaceae* endémique de l'île Robinson Crusoe et de ses îlets adjacents n'est pas rare. On la rencontre sur les rochers et les parois verticales, le plus souvent dans les endroits bien exposés, assez chauds et même relativement soumis aux embruns (pour les stations littorales de basse altitude et celles des Morros) où la concurrence est réduite, voire inexistante. On trouve *Ochagavia elegans* depuis quelques mètres au-dessus du niveau de la mer jusqu'aux crêtes de la chaîne centrale et les parois les plus dénudées de toutes les montagnes de l'île, pratiquement à toutes les expositions. Sur les Morros isolés dans la mer, la plante préfère les endroits un peu abrités mais il est visible qu'elle supporte des doses de sel non négligeables. Sa présence actuelle dans des endroits toujours escarpés et relativement inaccessibles provient sans doute du fait qu'elle est très appréciée des animaux comme les chèvres, les chevaux et les mules. Elle peut être associée à la plupart des espèces saxicoles de l'île (*Dendroseris*, *Robinsonia*, *Escallonia*, *Margyricarpus*, *Wahlenbergia*, *Megalachne*, *Libertia*, ... et de très nombreuses plantes introduites pionnières), mais sa croissance en populations de rosettes assez serrées exclut peu à peu ses concurrentes et l'on peut voir d'énormes et splendides coussins qui deviennent avec le temps de grandes plaques homogènes en s'étalant parfois sur plus d'une dizaine de mètres carrés.

Fréquence sur le terrain

Espèce bien représentée à différentes altitudes dont les populations semblent jouir d'une bonne dynamique.

Botanique

Ochagavia elegans Phil., *Bromeliaceae*, est une des 3 (Mabberley, 1997) ou 4 (Marticorena & Quezada, 1985) espèces du genre endémique chilien *Ochagavia Philippi* (*Bromelioideae*), publié en 1856 dans le *Bot. Zeitung*. Elle est aussi la seule espèce strictement insulaire. Le genre *Ochagavia* a été un temps confondu par Mez avec le genre *Rhodostachys* Phil. puis reséparé par Harms. Il a été révisé en 1979 au sein de la *Flora Neotropica*, 14, p. 1527, qui ne signale que 3 espèces.

Gavilea insularis M. N. Correa (Orchidaceae)

Histoire

Cette espèce a été découverte par Guillermo Kuschel en 1956, sur l'île de Masafuera (aujourd'hui île Alejandro Selkirk) de l'archipel Juan Fernández, et fut collectée un 28 janvier à 1 200 m d'altitude sur le Cerro Correspondancia. La récolte fut déposée dans les herbiers de l'Université de La Plata, en Argentine.

En 1968, Maevia Noemi Correa décrit une nouvelle espèce à partir de cet unique échantillon sec, la plante n'ayant jamais été revue depuis la collecte de G. Kuschel. La description fut publiée dans la *Revista del Museo de La Plata (Nueva Serie)*, Sección Botánica, t. XI, p. 75. Puis cette espèce ayant échappé aux divers botanistes qui ont eu l'opportunité d'herboriser sur l'île Alejandro Selkirk (C. Muñoz Pizarro et E. Sierra ainsi que F. G. Meyer en 1965, T. F. Stuessy, C. Marticorena et leurs collaborateurs qui travaillent sur les îles depuis 1986, M. Ricci qui les visite depuis 1988), on considéra l'espèce comme disparue.

En 1997, le 25 décembre, lors de notre premier voyage dans l'archipel, nous eûmes la chance (E. Breteau, M. Baffray et moi-même) de retrouver cette petite orchidée énigmatique et mal connue, sur l'île Alejandro Selkirk, dans le secteur de La Cucharra, vers 1 075 m d'altitude. Deux plantes fleuries ont été récoltées le 27 décembre (n° 193 & 194), en accord avec l'administration du Parque Nacional Archipiélago Juan Fernández, et séchées. L'une d'elle a été déposée dans l'Herbier du Museo Nacional de Historia Natural de Santiago et l'autre sera déposée au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, avec l'ensemble de mes récoltes dans l'archipel, une fois les études terminées.

Description

Gavilea insularis M. N. Correa est une petite plante vivace de 12 à 30 cm de hauteur lorsqu'elle est fleurie. Les racines fasciculées sont charnues, assez grosses (0,5 à 0,8 cm de diamètre) et de 5 à 14 cm de longueur. Elles sont surmontées de 2 à 3 petites feuilles réduites, blanc brunâtre, engainantes, d'où émerge une rosette de 5 à 6 feuilles basales (6 à 12 cm de longueur sur 1 à 3 cm de largeur) de couleur vert clair parcourues de nervures réticulées, plus visibles sur la face inférieure ; sur la hampe florale centrale sont disposées 4 à 5 feuilles caulinaires, plus petites et plus étroites. La plante fleurit en été, entre la mi-décembre et fin janvier. La hampe florale, verte, porte un épi assez serré de 10 à 20 fleurs, toutes accompagnées d'une bractée dressée, lancéolée à pointe effilée, assez longue (1,5 à 3 cm de longueur sur 0,4 à 0,5 cm de largeur) et de la même couleur que les feuilles. La fleur est de couleur jaune avec des nuances vertes. Les pétales et les sépales, de forme lancéolée à pointe aiguë, sont verdâtres à la base puis d'un jaune de plus en plus soutenu en allant vers la pointe ; ils sont parcourus de nervures longitudinales vert pâle ; leurs bords, enroulés vers l'intérieur, accentuent leur aspect effilé. Les pétales possèdent sur la face interne quelques petites verrucosités olivâtres à la base des nervures. Le labelle, assez peu développé, est plus ou moins en forme de cœur avec la pointe tronquée ; il est parcouru de nervures portant de petites papilles vert olive,

à l'exception de la pointe ; le gynostème, de couleur blanc jaune avec une fine bordure rouge carmin sous les masses polliniques d'un jaune très pâle, est court et presque droit.

Les fleurs m'ont semblé tout d'abord avoir une tendance à l'autogamie en ne s'ouvrant que rarement tout à fait, mais en prenant des photos rapprochées, je me suis rendu compte qu'une quantité de tout petits mouchérons visitaient les fleurs et pénétraient à l'intérieur par les pétales à peine entrouverts. Une étude fine mériterait d'être menée sur le terrain pour éclaircir le sujet.

Ecologie

L'unique orchidée de l'archipel Juan Fernández est endémique de l'île Alejandro Selkirk. Elle se rencontre dans des lambeaux de pelouse d'altitude plus ou moins rocailleuse entrecoupés de " buissons " de fougères, avec ça et là quelques gros blocs de roches volcaniques, qui forment une sorte particulière de Matorral sur le grand plateau incliné dit *Plano Rodriguez*, entre 1 000 m et un peu plus de 1 200 m d'altitude, au centre nord-ouest de l'île. Ce plateau est soumis à l'action des vents et reçoit parfois en hiver une certaine quantité de neige (20 à 30 cm durant un peu plus d'une semaine pendant l'hiver austral 2000). Les plantes se rencontrent plutôt en lisière des « buissons » de fougères, légèrement à l'abri des frondes, ou auprès d'un rocher, mais rarement en pleine pelouse, dans les parties ouvertes et dégagées. La présence de populations importantes de chèvres qui broutent ces endroits entretient peut-être pour une part cette végétation spéciale et il me semble qu'il faudrait étudier sérieusement cette écologie avant de prendre des mesures trop définitives envers ces animaux qui existent là depuis la deuxième moitié du XVI^{ème} siècle. S'il est évident qu'il faille limiter leur population, sans doute faut-il être plus prudent quand à leur éradication (la chasse intensive qui leur est livrée actuellement montre déjà ses limites avec le développement du maqui, *Aristotelia chilensis*, et de la ronce, *Rubus ulmifolius*, qui profitent « sur le champ », peut-on dire, de la réduction de ce facteur limitant). Les pieds de *Gavilea* qui ne poussent pas à l'abri des fougères ont fréquemment les feuilles broutées. Nous avons évalué par comptage la population d'orchidées à environ 150 individus et les gardes du Parc National m'ont dit avoir trouvé une autre station de *Gavilea* plus au nord du plateau (com. pers. de Danilo Arredondo, 2002, cette nouvelle station n'a pas encore été inventoriée).

Les plantes qui accompagnent *Gavilea insularis* sont, en plus des diverses *Poaceae* qui forment la pelouse d'altitude du plateau, quelques Phanérogames et surtout les Ptéridophytes qui forment les « buissons ».

Dans les pelouses : *Hypochaeris glabra* L., *Hypochaeris radicata* L., *Luzula masafuerana* Skottsb., *Lycopodium gayanum* J. Remy, *Nertera granadensis* (Mutis ex L. f.) Druce, *Pernettya rigida* (Bert. ex Colla) DC., *Rubus geoides* C. Sm., *Rumex acetosella* L.



Fig. 5 : *Gavilea insularis* M. N. Correa

a : plante entière fleurie – b : fleur de face – c : fleur de profil – d : pièces florales – e : fruit
 (dessin : Ph. Danton – ex : Ph. Danton, 1998).

Dans et en lisière des « buissons » : *Asplenium dareoides* Desv., *Hymenophyllum plicatum* Kaulf., *Hymenophyllum rugosum* C. Chr. & Skottsbo., *Lophosoria quatripinnata* (G. F. Gmelin) C. Chr., *Lycopodium gayanum* J. Remy, *Pteris semiadnata* Phil., *Rumorha berteriana* (Colla) Rodr., *Uncinia tenuis* Poepp. ex Kunth.

Fréquence sur le terrain

Espèce assez localisée mais relativement bien présente. Il s'agit cependant bien entendu d'une plante rare qui doit être mieux étudiée.

Botanique

Gavilea insularis M. N. Correa, *Orchidaceae*, est une des 12 espèces du genre *Gavilea* Poeppig (*Orchidoideae*, *Diurideae*) qui se rencontrent uniquement en Amérique du Sud, au Chili, en Argentine et dans les îles adjacentes.

Le genre *Gavilea* (proche du genre *Chloraea*) a été révisé en 1956 par M. N. Correa dans la revue : *Boletín de la Sociedad Argentina de Botánica*, n° 6 (il ne contenait alors que 11 espèces). D'après M. N. Correa, *Gavilea insularis* est proche de *Gavilea supralabellata* M. N. Correa. C'est aussi l'espèce la plus petite du genre.

Bibliographie

Correa, M. N., 1968. Una nueva especie del genero *Gavilea* (Orchidaceae) - Extracto de la revista del Museo de La Plata (nueva serie) Seccion Botanica n° 55, t. XI, pp. 75-77, Univ. Nac., La Plata.

Danton, P., 1998. Redécouverte de l'orchidée des îles de Robinson (Chili) : *Gavilea insularis* M. N. Correa. *Bul. Soc. Lin. de Lyon*, t. 67 fasc. 8, pp. 226-232, Lyon.

Danton, P., E. Breteau & M. Baffray, 1999. *Les îles de Robinson, trésor vivant des mers du Sud entre légende et réalité* - Ed. Y. Rocher / Nathan, Paris.

Johow, F., 1896. *Estudios sobre la flora de las islas de Juan Frenandez* - Imprenta Cervantes, Santiago.

Mabberley, D. J., 1997. *The Plant-Book, a portable dictionary of the vascular plants*. Cambridge Univ. Press, 2^{ème} éd., Cambridge.

Martcorena, C. & M. Quezada, 1985. Catálogo de la flora vascular de Chile. *Gayana Botánica* vol. 42, n° 1-2, pp. 1-157, Univ. de Concepción.

Martcorena, C., T. F. Stuessy & C. M. Baeza, 1998. Catalogue of the Vascular Flora of the Robinson Crusoe Islands, Chile. *Gayana (Botánica)* vol. 55, n° 2, pp. 187-211, Univ. de Concepción.

Muñoz Pizarro, C., 1959. *Sinopsis de la flora chilena, claves para la identificacion de familias y generos*. Univ. de Chile, Santiago.



Site à *Gavilea* sur le Plano Rodriguez, au cœur de l'île Alejandro Selkirk (alt. c. 1 100 m)



Gavilea insularis M. N. Correa,
plantes entières fleuries collectées



détail de la hampe florale

Skottsberg, C., 1920-1956. *The Natural History of Juan Fernandez and Easter Island* - vol. 1: *Geography, Geology and origin of island life* (438 p.), vol. 2 : *Botany* (960 p.), vol. 3: *Zoology* (688 p.), Almqvist & Wiksells, Uppsala.

Skottsberg, C., 1922. The Phanerogams of the Juan Fernandez islands - in Skottsberg C., *The Natural History of Juan Fernandez and Easter islands*, vol. 2, pp. 95-240 + planches 10-20, Almqvist & Wiksells, Uppsala.

Skottsberg, C., 1936. *Greigia berteroi* Skottsberg. and its systematic position. *Acta Horti Gotob.* T. XI, pp. 209-222, Göteborg.

Skottsberg, C., 1951. A Supplement to the Pteridophytes and Phanerogams of Juan Fernandez and Easter Island - in Skottsberg C., *The Natural History of Juan Fernandez and Easter islands*, vol. 2, pp. 761-792 + planches 55-57, Almqvist & Wiksells, Uppsala.

Skottsberg, C., 1952. The Vegetation of the Juan Fernandez Islands - in Skottsberg C., *The Natural History of Juan Fernandez and Easter islands*, vol. 2, pp. 793-960 + planches 58-116, Almqvist & Wiksells, Uppsala.

Skottsberg, C., 1956. A Geographical Sketch of the Juan Fernandez Islands - in Skottsberg C., *The Natural History of the Juan Fernandez and Easter islands*, vol. 1, pp. 89-192, Almqvist & Wiksells, Uppsala.

photographies : P. Danton

(1) : 5 rue Galilée, F-38000 Grenoble

(2) : avec l'aide de Christophe Perrier

(3) : manuscrit reçu le 27 mai 2002.

Une nouvelle espèce d'*Hoffmannseggella* (Orchidaceae) du Brésil¹

Vitorino P. Castro Neto* & Marcos A. Campacci**

Mots clés : Orchidaceae, *Hoffmannseggella concepcionensis*, *Hoffmannseggella crispata*, Brésil, Minas Gerais, Conceição do Mato Dentro, minerai de fer.

Résumé

Une nouvelle espèce d'Orchidaceae du genre *Hoffmannseggella* H. G. Jones est présentée ici. Cette plante fut découverte par les auteurs dans les années 1980, à l'intérieur de l'Etat de Minas Gerais, près de la ville de Conceição do Mato Dentro. A l'époque nous pensions déjà avoir affaire à une espèce nouvelle, mais, en attendant une meilleure définition des espèces brésiliennes du genre *Laelia*, nous avons retardé sa publication. Après les recherches menées par Dr. Guy R. Chiron et Vitorino Paiva Castro Neto sur ce groupe de plantes, qui aboutirent entre autres au rétablissement du genre *Hoffmannseggella*, nous avons repris notre travail sur cette plante, dont la description est donnée ci-dessous.

Abstract

A new species of Orchidaceae, in genus *Hoffmannseggella* H. G. Jones is presented here. This plant was found by the authors in the '80 decade, inside the Estate of Minas Gerais, near Conceição do Mato Dentro. At that time we already thought that it was a new species, but we postponed its publication until a improved definition of the Brazilian species of the genus *Laelia*. With the work carried out by Dr. Guy R. Chiron and Vitorino Paiva Castro Neto on this group of plants, leading to the reestablishment of the genus *Hoffmannseggella*, we came back to this plant, whose description follows below.

Resumo

Uma nova espécie de Orchidaceae do gênero *Hoffmannseggella* H. G. Jones é aqui apresentada. Essa planta foi por nós descoberta na década de 80, no interior do Estado de Minas Gerais, junto á cidade de Conceição do Mato Dentro. Na época já acreditávamos tratar-se de espécie nova, mas em função de uma melhor definição das espécies brasileiras do gênero *Laelia* protelamos a sua publicação. Com as pesquisas realizadas por Dr. Guy R. Chiron e Vitorino Paiva Castro Neto nesse grupo de plantas, que culminou entre outras coisas com o restabelecimento do gênero *Hoffmannseggella*, voltamos então a trabalhar com essa planta, cuja descrição segue abaixo.

¹ : manuscrit reçu le 20 mai 2002.